

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

33 36

Tendres Débris

Pilar Albarracín, William Amor, Arman, Julien Berthier, César, François Dufrêne, Ryan Gander, Perrine Guyonnet, Raymond Hains, George Herms, Martin Kersels, Louise Nevelson, Henrique Oliveira, Duke Riley, Niki de Saint Phalle, Moffat Takadiwa, Jean Tinguely, Prince Toffa, Tomi Ungerer, Emmanuel Van Der Elst, Jacques Villeglé, Winshluss

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
f.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{IT}
Eulàlia Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouanais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Jeff Mills ^{US}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Duke Riley ^{US}
Lázaro Saavedra ^{AR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{US}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman ^{US}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

Dans *Les Météores*, le roman de Michel Tournier paru en 1975, Alexandre Surin, l'un des personnages principaux du livre, voue un culte aux rebuts, administrant les décharges de plusieurs grandes villes. « Pour moi, c'est un monde parallèle à l'autre, un miroir reflétant ce qui fait l'essence même de la société, et une valeur variable, mais tout à fait positive, s'attache à chaque gadoue » fait dire l'auteur à son personnage. S'il optimise les rebuts, qui diffèrent sensiblement d'une ville à l'autre, il respecte autant ceux qui cherchent à en restituer la dignité perdue. Nul doute qu'il aurait apprécié « **Tendres débris** » qui réunit vingt-deux artistes ayant pour dénominateur commun de faire œuvre avec ce qu'ils ont sous la main ou trouvent dans les poubelles. Autrement dit avec « Tout ce qui reste » - titre d'une précédente exposition de la galerie consacrée à Arman, artiste membre du Nouveau Réalisme, mouvement qui fit de la réappropriation des débris ordinaires une pratique centrale.

« Tendres débris » rassemble une sélection d'œuvres de 1959 à 2025 conçues avec ce dont les décharges regorgent, ce qui jonche les trottoirs et remplit les marchés aux puces, ce que la mer rejette sur les côtes, ce qui reste après avoir été produit, utilisé, consommé. Elle met au centre ce que l'on préfère habituellement oublier, en valorisant une pratique et un art du recyclage aux origines et aux visées diverses. Si certains artistes se saisissent du rebut par choix, esthétique ou politique, pointant la surconsommation, l'obsolescence et l'absurdité d'un monde organisant sa perte, d'autres l'utilisent faute de mieux, témoignant d'une certaine économie de la création. Tous se rejoignent par leur capacité à transformer le déchet en fiction poétique, à lui donner une autre valeur.



George Herms, *Skate*, 1974



Arman figure logiquement parmi les artistes exposés avec une poubelle de l'époque new-yorkaise remplie de déchets noyés dans la résine. Et avec lui, **Niki de Saint Phalle**, et un grand dragon fait d'un assemblage de matériaux pauvres et de jouets appartenant à ses enfants ; **Jean Tinguely**, avec deux machines bricolées, l'une faite de métal rouillé, de vieilles ampoules et de plumes colorées, l'autre affublée d'une tête de sanglier empaillé ; **Jacques Villeglé**, **François Dufrêne** et **Raymond Hains** avec une série d'affiches lacérées ; **César**, avec une compression révélant sous un nouveau jour le radiateur d'automobile habituellement caché.

VERNISSAGE

**Jeudi 15 Janvier
2026**

16.01.26

07.03.26

Arman, *Garbage NY*, 1969

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
f.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{IT}
Eulália Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouanais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Jeff Mills ^{US}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Duke Riley ^{US}
Lázaro Saavedra ^{AR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{US}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman ^{US}
Winchluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

Ce « recyclage poétique du réel » qui caractérise la démarche des Nouveaux Réalistes se retrouve dans les œuvres de leurs contemporains américains **George Herms**, qui transforme des reliques en objets à nouveau désirables, et de **Louise Nevelson**, qui fait de petits morceaux de bois trouvés un assemblage sensible. Plus « près » de nous, **Henrique Oliveira** transforme le bois pauvre de tapumes récupéré dans les favelas brésiliennes en tableaux-sculptures colorés. **Martin Kersels** donne une seconde et joyeuse vie à de vieux objets, meubles et bois de récup. Dans un autre registre, **Julien Berthier** célèbre le réel en reproduisant à l'identique, sous forme de sculpture en aluminium peint, les formes produites par des encombrants déposés dans les rues de Paris, qu'il pose ensuite sur un socle en bois massif, leur conférant leur statut définitif d'œuvre d'art - là où le jeune diplômé des Beaux-Arts de Paris, **Emmanuel Van der Elst**, crée d'imposantes et précaires architectures en assemblant, sans les fixer, chutes de cimaise et mobilier bureautique. Autre rebut roi, car produit, consommé et rejeté en masse, le plastique pollue tendrement l'exposition, sous des formes parfois trompeuses :



Henrique Oliveira, *Xilempasto 22*, 2022



Perrine Guyonnet, *Martyr* (détail de triptyque), 2025

bouquets de géraniums artificiels présentés dans de vieilles boîtes de conserve chez **Pilar Albarracín**, poupées détournées chez **Tomi Ungerer** mais aussi fleurs trompe-l'œil chez **William Amor**, faux scrimshaw et vrais bidons récupérés sur les plages chez **Duke Riley** - les autres débris collectés par l'artiste américain servant à la création d'œuvres où les coquillages et les déchets plastiques sont à nouveau réunis, pour l'éternité. L'artiste **Moffat Takadiwa**, basé à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du Zimbabwe, trouve également un nouvel et noble usage aux têtes de brosses à dents et aux touches de claviers trouvés en très grande quantité dans les décharges locales, en créant des sculptures murales grand format à la préciosité inattendue. Le mégot devient aussi ressource, utilisé par certaines par l'artiste béninois et ancien styliste **Prince Toffa** pour la création d'une robe à l'allure impériale. D'autres enfin, comme **Perrine Guyonnet** et **Winchluss** « s'amuse » à immortaliser par la photo et le dessin ce qui reste ou restera. Chez l'artiste anglais **Ryan Gander**, la réponse se trouve peut-être dans la sculpture qui le représente, avatar de chiffon reposant sur un grand sac poubelle moelleux, plein, selon toute vraisemblance, de tendres débris.

BARBARA SOYER

À VENIR

36

Daniel Spoerri
*Les choses
de la vie*

28.03.26

26.04.26